

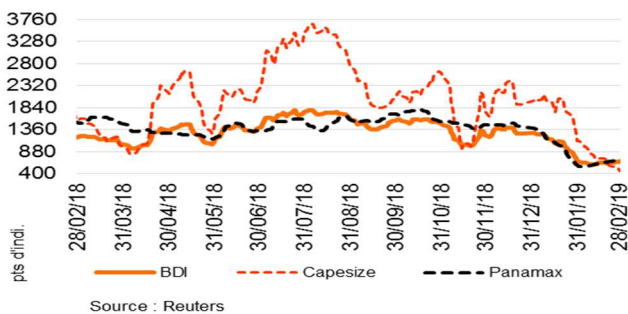
Faits marquants :

Monde : À l'issue de 35 jours d'intenses échanges entre les Congrès et le Maison Blanche, le shutdown le plus long de l'histoire américaine s'est temporairement achevé le 25 janvier 2019. Cette paralysie des administrations a empêché la publication des statistiques par l'USDA en janvier sur les ventes des États-Unis à l'étranger.

Dégel des relations commerciales entre les USA et la Chine : Suite à la trêve provisoire annoncée début décembre pour tenter de résoudre leurs différends commerciaux, les négociations entre les présidents américains et chinois ont repris les 30 et 31 janvier à Washington, débouchant sur « d'énormes progrès » selon Donald Trump, tandis que Pékin saluait des « avancées importantes ». Les États-Unis ont pour l'instant donné jusqu'au 1er mars à Pékin pour trouver un terrain d'entente sur les différends commerciaux entre les deux pays avant de faire passer de 10 à 25 % les tarifs douaniers sur 200 milliards de \$ d'importations chinoises. Les opérateurs restent cependant prudents car même si les ventes de soja des États Unis à la Chine ont repris, aucun progrès significatif n'a encore été rendu public.

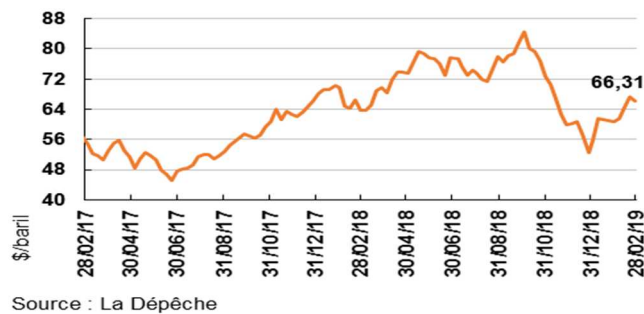
MONDE

Prix du transport maritime - Fret - Baltic Dry Index (BDI)



L'indice maritime a perdu près de la moitié de sa valeur par rapport au mois dernier et 44 % par rapport à l'an dernier, à 658 pts le 28 février. Le sous-indice Capesize lié aux cargos de grande taille est le principal moteur de la baisse. Celui-ci s'est affaissé de 60 % par rapport à janvier et de 55 % par rapport à février 2017. Ce recul reflète plusieurs facteurs défavorables dont le ralentissement de la demande chinoise plus particulièrement lors du nouvel an lunaire début février et la rupture d'un barrage minier au Brésil. L'indice Panamax représentatif du transport de céréales et d'oléagineux (notamment) s'est replié de 43 % par rapport à février et de 54 % par rapport à l'an dernier.

Prix du pétrole brut – Brent



Le cours du pétrole Brent est à son plus haut niveau depuis novembre 2018 à 66,31 \$/bar. le 28 février, sous l'effet de l'impact de la limitation de production par l'OPEP et ses partenaires et de la crise au Venezuela. Cette orientation haussière est toutefois tempérée par les déclarations de D. Trump, farouchement opposé à la politique de limitation et au pétrole cher.

Prix à l'exportation

Graines

Prix à l'exportation – soja

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Argentine, Up River	347	- 0,1%	- 9,5%
Brésil, Paranagua	353	+ 1,2%	- 10,3%
US, Golfe	351	+ 1,6%	- 9,7%
Ukraine	355	+ 1,7%	- 9,4%

Sources : CIC, FranceAgriMer

Depuis l'annonce le 3 décembre d'une trêve entre les présidents Trump et Xi Jinping, la reprise des commandes chinoises et des exportations américaines de soja tout au long du mois de janvier ont entraîné une convergence des cours entre origines Brésil et USA.

En février, le marché a d'abord été étayé par les préoccupations concernant la récolte brésilienne et l'annonce que les acheteurs publics de céréales en Chine s'étaient procurés du grain des États-Unis. Mais les perspectives d'une offre mondiale volumineuse ont comprimé les valeurs, tout comme des craintes plus générales concernant les négociations commerciales entre la Chine et les États-Unis. Plus récemment, des signes suggérant que les conditions de récolte dans l'hémisphère Sud se stabilisaient ont conforté le pessimisme du marché.

L'écart de prix entre le soja américain et celui d'Amérique du Sud reste faible, sans signe de répétition des primes observées l'année dernière pour les approvisionnements sud-américains. Malgré les exportations record de février au Brésil et le resserrement de l'offre, les prix des ports brésiliens restent à quelques dollars des cours du Golfe. Les achats récents de soja américain par la Chine ont probablement permis de maîtriser les prix sud-américains. Le temps humide aux États-Unis et les températures exceptionnellement froides dans le nord ont également ajouté quelques dollars aux prix du golfe américain en février, réduisant davantage les écarts de prix.

Le 29 janvier, l'UE a par ailleurs approuvé l'utilisation d'huile de soja produite à partir de soja américain comme matière première de biodiesel.

Prix à l'exportation – colza

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Australie, Geraldton	411	- 6,8%	- 5,0%
Canada, Vancouver	373	- 5,3%	- 13,5%
Allemagne, Hambourg	400	- 5,6%	- 7,3%
Ukraine	414	- 1,0%	- 4,1%

Sources : CIC, FranceAgriMer

L'affaire Huawei tend les relations sino-canadiennes et pèsent sur les cours du canola. Avec cette baisse de prix, le canola canadien regagne en intérêt sur d'autres destinations (Mexique, Émirats Arabes Unis, Pakistan, Japon). Le prix australien suit l'évolution des prix canadiens et reste plutôt élevé sur le marché mondial. Les canolas australiens ne trouvent plus preneurs ; les volumes vendus en début de

2

campagne sont faibles par rapport à l'historique des exportations australiennes et sont presque exclusivement à destination de l'UE.

En Ukraine, les très bonnes conditions des cultures en sortie d'hiver associées à deux facteurs affectant la demande en provenance de l'UE ont fortement pesé sur les prix.

En effet, l'accord passé entre l'UE et des producteurs de biodiesel argentins sur un quota d'importations de 1,2 Mt à un prix minimum, d'une part, et la reconnaissance du caractère durable du soja US par la Commission Européenne, ouvrant la possibilité à ce soja d'être utilisé pour la production de biodiesel dans l'UE, d'autre part, ont fait chuter les prix sur le mois de février.

Prix à l'exportation – tournesol

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
France, Bordeaux	352	- 2,5%	- 11,2%
Ukraine	356	+ 5,5%	- 3,5%
Bulgarie	363	+ 6,1%	- 4,1%

Sources : CIC, FranceAgriMer

En tournesol, les prix mondiaux se raffermissent, soutenus par la forte demande industrielle et par des prix d'huile de tournesol en progression mais les marges de trituration sont en baisse avec le renforcement du prix de la graine. Seule la Bulgarie voit ses marges de trituration se raffermir légèrement soutenues par la forte hausse du prix de l'huile de tournesol.

► Tourteaux

Prix à l'exportation – tourteaux de soja (48%)

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Argentine, Up river	325	- 2,2%	- 18,2%
Brésil, Paranagua	323	- 2,6%	+ 28,5%
US, Golfe	338	- 2,5%	- 17,2%
Inde, Mumbai	473	+ 0,0%	+ 26,9%

Sources : FranceAgriMer à partir du CIC, Oil World

Tirés par les bonnes perspectives de production de soja en Argentine et par une demande mondiale en baisse, notamment dans le contexte de la propagation de la fièvre porcine en Chine et au Vietnam, les cours des tourteaux de soja ont baissé depuis le mois dernier. L'origine US reste la moins compétitive chez l'ensemble des principaux pays importateurs. Les perspectives d'échanges en 2018/19 (octobre-septembre) sont placées par le CIC à 63,1 Mt, en progression de 1 % d'une année sur l'autre. Après le vif repli de l'an dernier, un redressement des importations de l'UE est probable. En Extrême-Orient aussi, de plus grosses expéditions à des destinations clés, y compris l'Indonésie, les Philippines, la Corée du Sud et le Viet Nam, pourraient étayer des livraisons records de 23,0 millions de tonnes (21,8 millions). Les expéditions à un certain nombre de marchés du continent américain vont vraisemblablement reculer, les livraisons du Mexique chutant de 10 % d'une année sur l'autre, à 2,3 millions de tonnes, à cause d'achats sans doute records de fèves de soja.

Prix à l'exportation – tourteaux de colza

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
FOB ex mill, Hambourg	263	- 3,7%	- 0,8%

Sources : FranceAgriMer à partir d'Oil World

Le marché du tourteau de colza n'a pas connu de mouvements significatifs, en raison du manque d'activité selon la Dépêche.

► Huiles

Prix à l'exportation – huile de soja

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
------------------------	----------	------------	------------

Brésil	691	+ 3,9%	- 9,0%
Argentine	681	+ 3,6%	- 10,4%
Pays-Bas, FOB ex mill	766	+ 2,6%	- 9,5%
US Golfe	711	+ 4,6%	- 4,9%
FOB Rotterdam	771	+ 3,6%	8,6%

Sources : FranceAgriMer à partir de CIC, Oil World

Suite à l'annonce de nouveaux achats de soja US par les autorités chinoises, les cours de soja ont rebondi entre mi janvier et mi février. La hausse du prix de la graine a entraîné celui de l'huile.

Prix à l'exportation – huile de colza

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Pays-Bas, FOB ex mill	892	+ 7,1%	+ 7,6%
FOB Rotterdam	832	- 2,2%	+ 0,7%

Sources : FranceAgriMer à partir de La Dépêche, Oil World

L'accord passé entre la Commission Européenne et des producteurs de biodiesel argentins sur un volume possible d'exportations vers l'UE à un prix minimum a tiré les prix de l'huile de colza dans l'UE vers le bas. Elle reste la plus chère des principales huiles végétales et perd en compétitivité.

Prix à l'exportation – huile de tournesol

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Argentine	663	+ 5,4%	- 11,2%
Mer noire	675	+ 3,1%	- 10,8%
UE (NW EU ports)	705	+ 2,0%	- 11,3%
FOB Rotterdam	nd	nd	nd

Sources : FranceAgriMer à partir de La Dépêche, Oil World

nd : non disponible

Après avoir été sous pression courant janvier, face aux disponibilités importantes en provenance de la mer Noire, les cours de l'huile de tournesol sont repartis à la hausse en février, poussés par une demande dynamique à l'exportation. L'huile de tournesol reste attractive par rapport aux huiles de soja et de colza.

Prix à l'exportation – huile de palme

\$/t, FOB (moy. mens.)	févr.-19	var. / m-1	var. / N-1
Indonésie	524	+ 3,2%	- 19,5%
Malaisie	551	+ 3,9%	- 15,6%

Sources : FranceAgriMer à partir du CIC

Les prix de l'huile de palme se sont maintenus courant février compte tenu d'une demande à l'exportation assez proche de l'offre. Ils sont ensuite repartis à la baisse fin février avec l'annonce d'une production malaisienne meilleure qu'attendu sur janvier.

L'huile de palme reste compétitive par rapport aux autres huiles, notamment à destination de l'Inde, grâce à un avantage sur les taxes à l'importation accordé aux pays de l'ASEAN.

■ Bilans mondiaux

Suite à l'arrêt provisoire du shutdown le 25 janvier, les bilans mondiaux ont été mis à jour par l'USDA dans ses rapports WASDE des 8 février et 8 mars 2019.

Graines de soja 2017/18, prévisions 2018/19

en Mt	2017/18	2018/19	var. en vol	var. en %
Stock initial	95,8	98,6	2,7	2,9%

Production	340,5	360,1	19,6	5,8%
Trituration	295,1	303,9	8,7	3,0%
Alim. Humaine	19,3	20,1	0,8	4,2%
Alim. Animale	23,6	24,5	0,9	3,9%
Stock final	98,6	107,2	8,6	8,7%

source USDA - mars 2019

En mars, l'USDA a revu ses estimations de production mondiale pour la campagne 2018/19 de soja à la baisse. Celle-ci a enregistré une baisse de 910 000 tonnes pour s'établir à 360,1 Mt, contre 361 Mt en février et 369,2Mt en décembre. La diminution des prévisions de production s'explique notamment par les pertes dominantes aux États-Unis en raison de la forte réduction des plantations couplée à une baisse de rendement, mais également par la sécheresse au Brésil et les pertes chez d'autres exportateurs sud-américains. La production reste néanmoins en augmentation de 5,8% par rapport à la dernière campagne notamment suite à la progression de la production argentine de 45,5% à 55Mt.

Les stocks mondiaux de fin de campagne 2018/19 pour le soja ont été réévalués à 107,2 Mt ce mois-ci, contre 106,7 Mt en février, soit une augmentation de 8,6 Mt par rapport à la campagne 2017/18. Outre les changements liés aux cultures, les prévisions de stocks mondiaux finaux inférieures ces deux derniers mois reflètent les révisions des bilans historiques de l'Argentine (remontant à 2009/10) et du Brésil (remontant à 1999/00). Les révisions ont été motivées par les conditions de l'offre et de la demande, indiquant que les niveaux des stocks de base pour l'année locale 2017/18 devraient être plus élevés au Brésil et inférieurs en Argentine par rapport aux estimations antérieures. De plus, ces révisions sont plus conformes aux révisions des stocks historiques effectuées fin 2018 par le Ministère de l'agriculture de l'Argentine et l'Association des industries de l'huile végétale du Brésil (ABIOVE). La récolte 2018 de l'Argentine étant inférieure de 30% aux prévisions du rapport USDA de décembre 2018 en raison de la sécheresse.

Graines de colza 2017/18, prévisions 2018/19

en Mt	2017/18	2018/19	var. en vol	var. en %
Stock initial	5,0	7,1	2,1	42,5%
Production	74,0	70,9	-3,1	-4,2%
Trituration	67,8	68,2	0,4	0,5%
Alim. Humaine	0,7	0,7	0,0	0,0%
Alim. Animale	2,6	2,4	-0,2	-9,3%
Stock final	7,1	6,5	-0,7	-9,3%

source USDA - mars 2019

La production mondiale 2018/2019 a été relevée de 680 000 t en mars par rapport aux prévisions de décembre 2018 pour atteindre 70,9 Mt, en repli de 4,2% par rapport à la campagne 2017/2018 à cause de la réduction de la production chez les principaux producteurs (Canada et UE). Compte tenu de la stagnation de la demande, les stocks devraient également baisser.

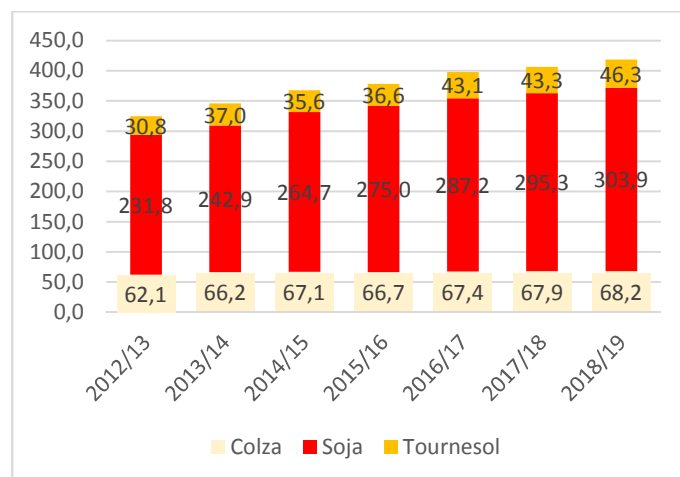
Graines de tournesol 2017/18, prévisions 2018/19

en Mt	2017/18	2018/19	var. en vol	var. en %
Stock initial	3,3	3,1	-0,27	-8,1%
Production	47,4	51,5	4,1	8,6%
Trituration	43,3	46,3	2,9	6,8%
Alim. Humaine	2,1	2,1	0,02	1,0%
Alim. Animale	1,9	1,9	-0,01	-0,6%
Stock final	3,1	3,9	0,86	28,1%

source USDA - mars 2019

La perte en graines de soja a été compensée par un gain de production de graines de tournesol pour la campagne 2018/2019, en hausse de 1,0 Mt par rapport aux prévisions de décembre 2018 et s'élève à un niveau record de 51,5Mt. Cette hausse de production de 8,6% par rapport à la dernière campagne s'explique notamment par les gains importants réalisés en Russie et en Ukraine. La trituration en profite toujours et gagne 1,2 % par rapport au mois de décembre pour atteindre 46,3 Mt contre 43,3 Mt en 2017/18, soit une hausse de 7 %.

Evolution de la trituration mondiale oléagineuse



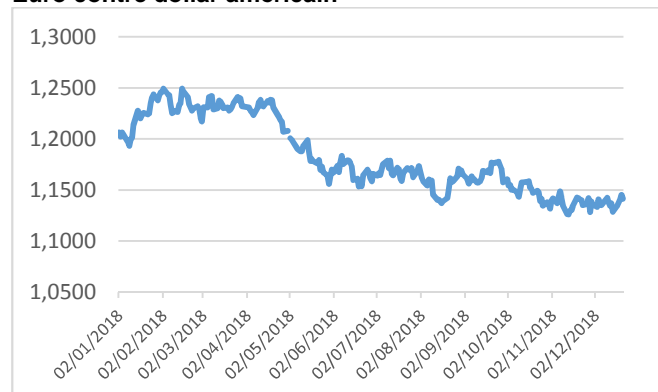
Sources : USDA - mars 2019

La trituration globale pour le soja, le colza et le tournesol pour la campagne 2018/19, a été légèrement diminuée à 418,4 Mt en mars, prévision stable par rapport février 2019 (-0.1%).

UNION EUROPÉENNE

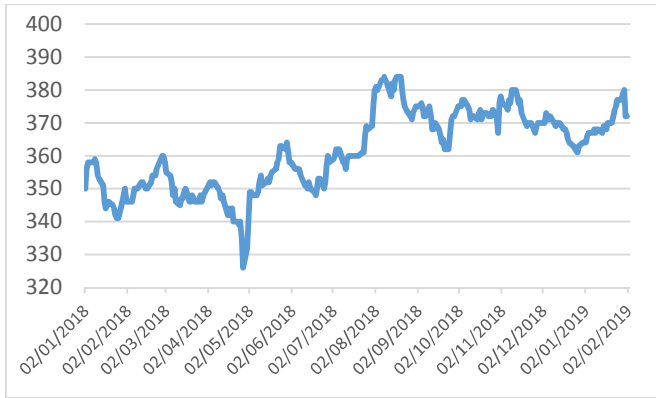
Contexte

Euro contre dollar américain



Prix sur le marché à terme

Cotation colza sur le marché à terme (Euronext) €/t



Source : CIC d'après Euronext

Après avoir enregistré une baisse jusqu'à fin décembre suite au repli du soja du fait de la bonne récolte prévisible en Argentine et au Brésil. Par ailleurs, l'Union européenne pourrait taxer moins que prévu le biodiesel argentin.

Ils remontent cependant à partir du début de l'année, à la faveur du contexte international : remontée des cours du pétrole suite à la diminution des exportations de l'or noir par l'Arabie Saoudite et début d'apaisement des tensions commerciales entre USA et Chine.

■ Bilans européens oléagineux

Les bilans européens ont été mis à jour par la Commission le 28 février 2019.

➤ Graines

Bilan UE colza

en 1 000 t	2017/18	2018/19	2019/20	evol n-1
stock initial	1 033	1 061	1 065	0,3%
production	22 020	19 864	19 881	0,1%
importations	4 000	4 600	3 906	-15,1%
ressources totales	27 053	25 525	24 852	-2,6%
trituration	24 933	23 490	22 707	-3,3%
autres utilisations	924	870	827	-4,9%
utilis intérieures dt tritu	25 857	24 360	23 535	-3,4%
exportations (pays tiers)	135	100	264	164,3%
utilisations totales	25 992	24 460	23 799	-2,7%
stock final	1 061	1 065	1 053	-1,1%

Source : CE, 28/02/19

La Commission n'a quasiment pas modifié sa prévision de production de colza par rapport à janvier 2019. Celle-ci reste estimée à 19,9 Mt, en retrait de 9,8 % par rapport à la campagne précédente. L'ensemble des pays producteurs ont vu leur production évaluée à la hausse, mis à part le Royaume-Uni. La trituration a été abaissée de 444 kt, soit - 1,9% par rapport aux dernières prévisions. Elle est désormais estimée à 23,4 Mt contre 23 Mt en janvier. Elle recule ainsi de 5,8 % par rapport à la campagne précédente. Les importations affichent une hausse de 400 kt, à 4,6 Mt, en recul de 5% par rapport à la campagne 2017/18. Les exportations sont évaluées à 100 kt, le stock final est inchangé : 1,07 Mt. La France reste le 1^{er} producteur européen de colza, suivi de l'Allemagne, la Pologne et le Royaume-Uni.

Les prévisions du mois de mars sont strictement identiques à celles de février.

Les premières **projections 2019/2020** indiquent une baisse des surfaces de 10,3 % à 6,2 Mha. Le rendement, en hausse de 11,5 % pourrait cependant maintenir un niveau de production équivalent à celui de la campagne 2018/19. Un élément à suivre cependant, les tensions entre la Chine et le Canada ont stoppé les livraisons de canola vers l'Empire du

Milieu (50 % de leur volumes) qui pourraient se reporter en partie sur l'UE.

Bilan UE tournesol

en 1 000 t	2017/18	2018/19	2019/20	evol n-1
stock initial	667	656	641	-2,3%
production	10 403	10 219	10 080	-1,4%
importations	500	500	488	-2,3%
ressources totales	11 570	11 374	11 209	-1,5%
trituration	9 177	9 194	8 343	-9,3%
autres utilisations	1 137	1 140	1 752	53,7%
utilis intér dt tritu	10 314	10 334	10 095	-2,3%
exportations (pays tiers)	600	400	460	14,9%
utilisations totales	10 914	10 734	10 555	-1,7%
stock final	656	641	654	-2,3%

Source : CE, 28/02/19

La production de tournesol européenne a légèrement évolué et est spécifiée à 10,2 Mt, en retrait de 1,8 % par rapport à la campagne 2017/18. La Roumanie et l'Espagne affichent les plus fortes progressions, respectivement +15,2% et +9,4 %, la France le plus fort recul, -21,9 %. La trituration a été revue en hausse de 2,4 % par rapport au mois de janvier. Elle représente aujourd'hui un volume de 9,2 Mt, quasiment comme en 2017/18 (+0,2 %). Les exportations chutent d'un tiers à 400 kt.

Les **projections 2019/2020** montrent une production en léger retrait, -1,8 % par rapport à la campagne 2018/19, à 10,1 Mt contre 10,2 Mt, malgré une stabilité de la superficie (+ 0,7 %).

Bilan UE soja

en 1 000 t	2017/18	2018/19	2019/20	evol n-1
stock initial	1 217	1 322	1 296	-2,0%
production	2 672	2 867	2 865	-0,1%
importations	14 100	15 500	15 000	-3,2%
ressources totales	17 988	19 689	19 162	-2,7%
trituration	14 615	16 255	15 221	-6,4%
autres utilisations	1 751	1 948	2 485	27,6%
utilis intérieures dt tritu	16 366	18 203	17 705	-2,7%
exportations (pays tiers)	300	190	178	-6,4%
utilisations totales	16 666	18 393	17 883	-2,8%
stock final	1 322	1 296	1 278	-2,0%

Source : CE, 28/02/19

La production 2018/19 de soja a été rehaussée de 10 % depuis le mois dernier à 2,9 Mt contre 2,7 Mt à la faveur d'un rendement revu à la hausse, 2,9 t/ha contre 2,7 t/ha. Les importations n'ont pas été corrigées et restent estimées à 15,5 Mt. L'augmentation de la production et des importations profitent à la trituration qui gagne 11,2 % par rapport à la dernière campagne à 16,3 Mt contre 14,6 Mt en 2017/18. Les exportations n'ont pas été révisées et restent à 190 kt, en retrait de 36,6 % par rapport à la dernière campagne.

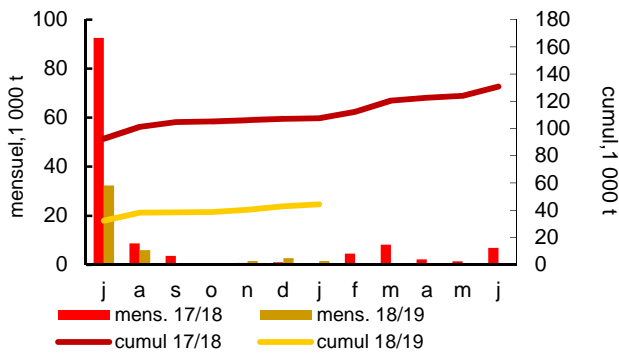
2019/2020 : Le bilan prévisionnel n'a pas été modifié par la Commission de puis le mois de février. La production reste en retrait de 7,3 % par rapport à 2018/19 à 2,86 Mt. La trituration reculerait de 11,2 % à 15,2 Mt. À suivre l'impact des grèves françaises sur le niveau de trituration.

■ Commerce extérieur

➤ Graines

Les échanges européens ont été mis à jour le 13 mars 2019.

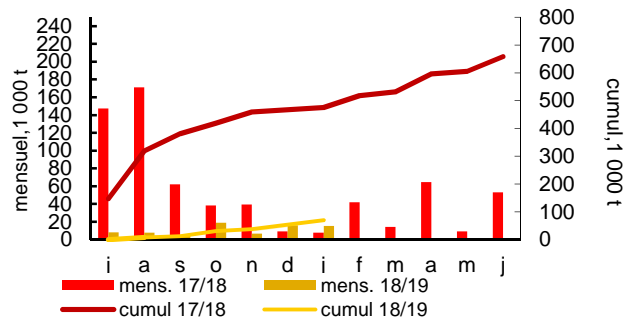
Exportations UE graines de colza vers pays tiers



Source: Eurostat

Le rythme des exportations n'a pas évolué et continue de refléter les prévisions à la baisse. Le cumul fin janvier atteint péniblement 44 kt. La progression des livraisons, mis à part les fortes exportations du mois de juillet de la dernière campagne, suivent le même rythme que cette même campagne. Le cumul recule de 58,8 % par rapport au mois de janvier 2018.

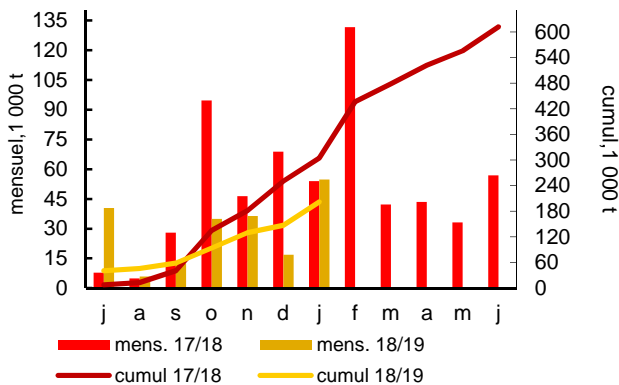
Exportations UE de pois vers pays tiers



Source: Eurostat

Le marché à l'export ne décole toujours pas fin janvier. Les livraisons ont juste dépassé 15 kt, le cumul atteint péniblement 69 kt, il était de 475 kt l'an passé à la même période, sachant que ce niveau a été atteint les 2 premiers mois de la campagne, alors que l'Inde n'avait pas encore fermé ses marchés pour causes de taxes à l'import. Rappelons que ces taxes ont été mises en place début 2018.

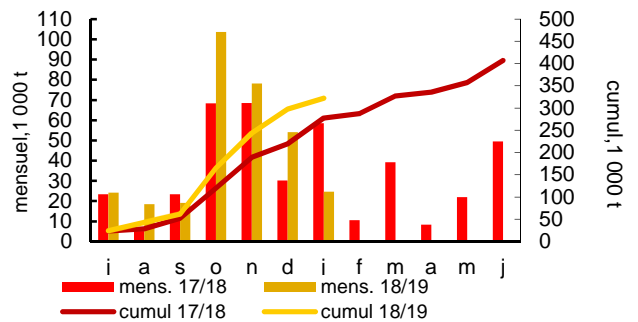
Exportations UE graines tournesol vers pays tiers



Source: Eurostat

Après le déclin du mois dernier, les exportations de tournesol reprennent le dessus en janvier pour atteindre 54,8 kt contre 54 kt en janvier 2018. Le cumul reste malgré tout en retrait de 33,8 % par rapport à la même période de la dernière campagne.

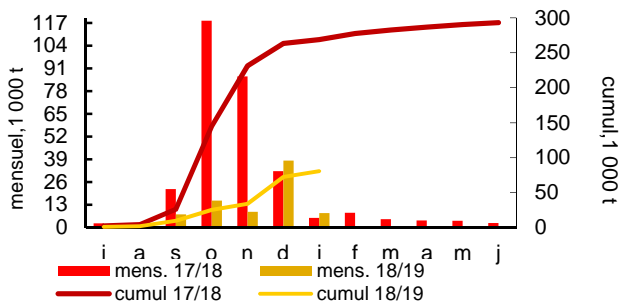
Exportations UE de fèves de pois vers pays tiers



Source: Eurostat

Même si les livraisons observées en janvier sont plus faibles de 57,7 % par rapport à celles effectuées en janvier 2018, le cumul est supérieur de 16,2 % à 322,4 kt contre 277,4 kt. À noter que l'Egypte ferme toujours ses marchés pour cause de bruche, malgré la forte demande du pays.

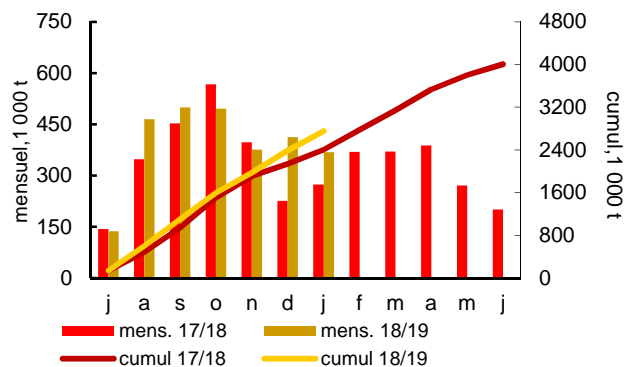
Exportations UE graines soja vers pays tiers



Source: Eurostat

Malgré un mois de janvier comparable à celui de la dernière campagne, le cumul des exportations de soja reste en deçà du cumul de l'an dernier à la même période, -70 %, ce qui semble refléter le transfert vers la trituration. Le cumul en fin de mois atteint 80,7 kt contre 269 kt fin janvier 2018.

Importations UE graines de colza depuis pays tiers

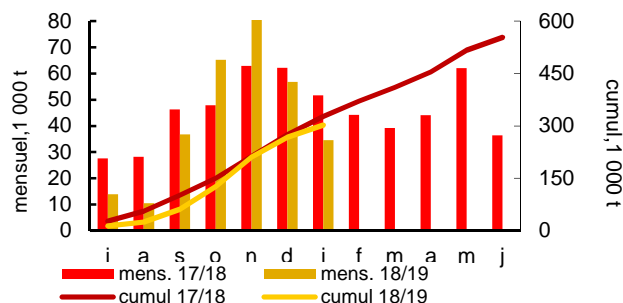


Source: Eurostat

Les prévisions de baisse des importations de graines de colza ne semble pas encore se concrétiser, les mouvements en janvier 2019 restent supérieurs à ceux de janvier 2018 de

34,7 % à 368 kt contre 273,4 kt en janvier 2018, de même que le cumul qui affiche un gain de 14,4 % à 2,75 Mt contre 2,4 Mt fin janvier 2018.

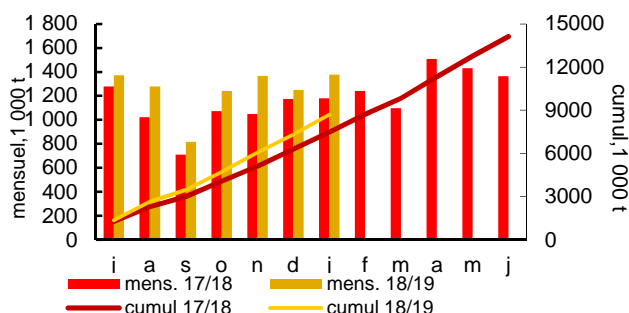
Importations UE graines de tournesol depuis pays tiers



Source: Eurostat

Après un fléchissement en début de campagne, les importations de graines de tournesol sont quasiment au même niveau que celles de la dernière campagne à la même période, même si les importations en janvier ont fléchi de près d'un tiers par rapport à janvier 2018 à 34,5 kt contre 51,7 kt. Le cumul se monte à 303,3 kt contre 326,7 kt fin janvier 2018.

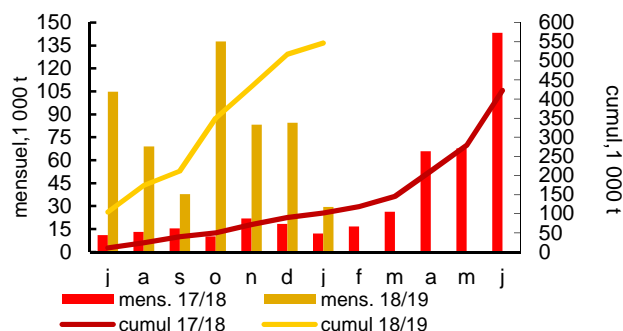
Importations UE graines de soja depuis pays tiers



Source: Eurostat

Le niveau des importations des graines de soja continue sa progression, légère mais régulière, consécutive à l'augmentation de la trituration. Les importations de janvier s'élèvent à 1,38 Mt contre 1,18 Mt en janvier 2018, le cumul affiche désormais 8,7 Mt contre 7,5 Mt fin janvier de la campagne précédente, un gain de 16,3 %.

Importations UE de pois depuis pays tiers

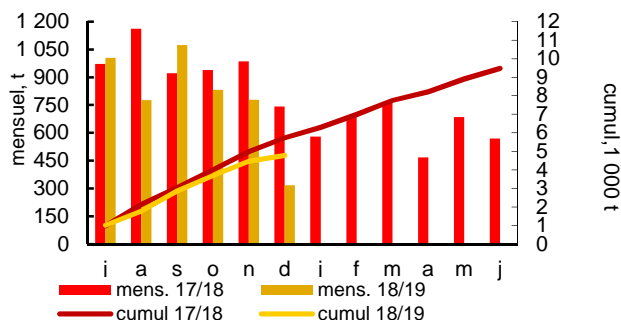


Source: Eurostat

L'envolée des importations de pois est moins nette en janvier bien qu'elles restent supérieur de plus du double à celle du mois de janvier 2018, mais avec une valeur plus faible. Le

cumul reste très élevé par rapport à la campagne précédente même période, à 546,6 kt contre 102,2 kt fin janvier 2018.

Importations UE de fèves de pois depuis pays tiers

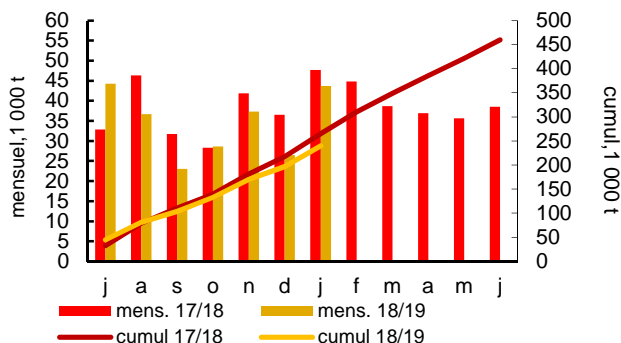


Source: Eurostat

Les importations de tournesol faiblissent malgré les prévisions affichées identiques à celle de la campagne précédente. Le prix élevé de la graine pourrait expliquer la préférence pour le pois, moins cher. Les importations faiblissent régulièrement depuis le mois de septembre, le mois de janvier a enregistré 466 t de livraisons contre 580 t en janvier 2018, le cumul s'inscrit à 5 248 t contre 6 302 t fin janvier 2018.

► Tourteaux

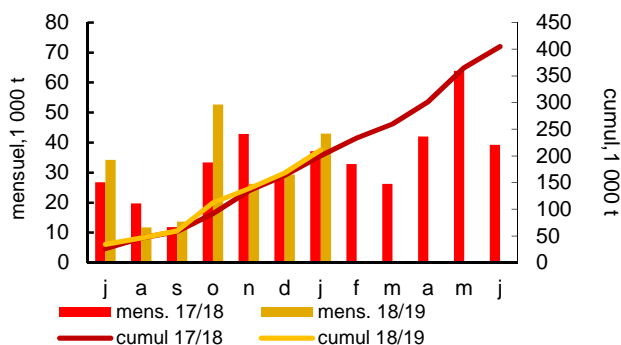
Exportations UE tourteaux de colza vers pays tiers



Source: Eurostat

Les exportations de tourteaux de colza fléchissent un peu en janvier à 43,7 kt t contre 47,7 kt en janvier 2018.

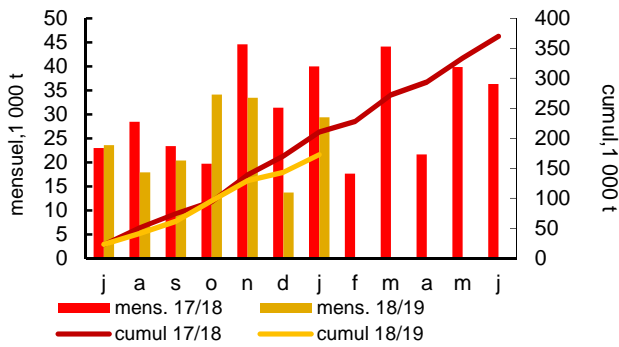
Exportations UE tourteaux de tournesol depuis pays tiers



Source: Eurostat

Le niveau des exportations de tourteaux de tournesol reste quasiment équivalent à celui de la dernière campagne à 43 kt livrées en janvier 2019 contre 37 kt en janvier 2018. Les courbes de cumul des 2 campagnes restent ainsi confondues.

Exportations UE tourteaux de soja depuis pays tiers

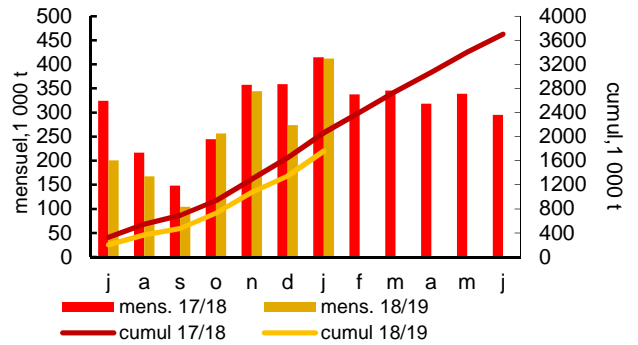


Source: Eurostat

Les exportations du mois de janvier de tourteaux de soja atteignent 29,4 kt contre 40 kt exportées en janvier 2018. Le cumul des livraisons semble fléchir et affiche 172,5 kt contre 211 kt pour la même période de la dernière campagne, soit un retrait de 18 %

Le cumul est en léger retrait par rapport à la même période de la campagne dernière, 10,6 Mt contre 11,2 Mt fin janvier 2018, -5,3 %.

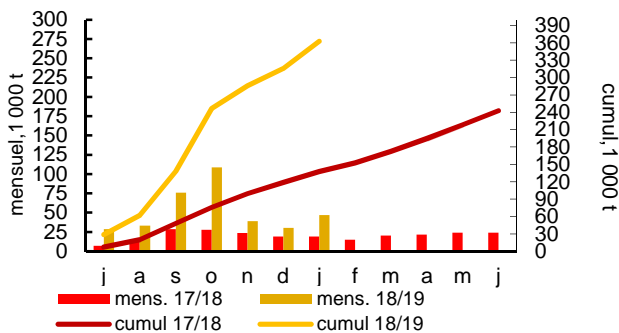
Importations UE tourteaux de tournesol depuis pays tiers



Source: Eurostat

Les importations de tournesol en janvier retrouvent le niveau de celles de janvier 2017. Le cumul à cette période est cependant en recul de 14,8 % à 1,8 Mt contre 2 Mt à période équivalente en 2017/18.

Importations UE tourteaux de colza depuis pays tiers



Source : Eurostat

Les importations de tourteaux de colza continuent leur envolée et concrétisent les estimations générales d'augmentation des importations sur la campagne. Le mois de janvier a vu ses livraisons multipliées par 3 par rapport à janvier 2018. Le cumul augmente de 164 % à 362,8 kt contre 137,6 kt fin janvier 2018.

■ Bilans français

Les bilans français ont été élaborés lors de la réunion bilan du 26 février 2019.

► Graines oléagineuses

Colza

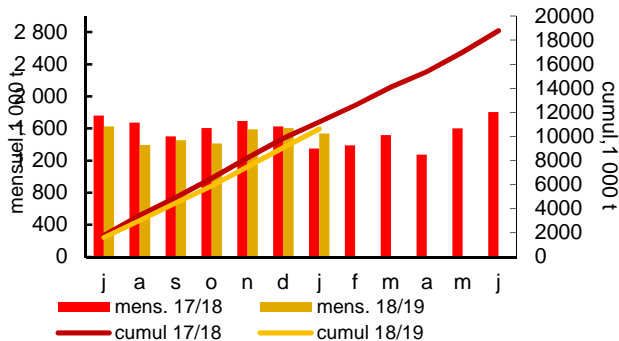
en 1 000 t	2016/17	2017/18	2018/19
<i>production</i>	4 738	5 354	4 950
stock initial	137	139	221
collecte	4 643	5 099	4 715
ajustement	9	-	-
importations	1 283	872	1 050
ressources totales	6 072	6 110	5 986
trituration	4 450	4 300	4 050
autres utilisations	107	124	102
exportations	1 376	1 466	1 503
utilisations totales	5 900	5 872	5 655
stock final	139	221	331

Source: FranceAgriMer, février 2019

Le bilan provisoire 2017/18 affiche une production de 5,3 Mt signant une bonne campagne. Avec un niveau d'importations réalisé de 872 kt, les ressources totales se montent à 6,1 Mt.

En revanche, le bilan 2018/19 s'annonce en net retrait avec une production estimée à 5 Mt, soit une chute de 20,2 % par rapport à la campagne précédente et ce, malgré une augmentation de surfaces de 13,7 % à 1,6 Mha. Les mauvaises conditions climatiques ont cependant fortement pénalisé les rendements qui rejoignent ceux de 2016/17 à 30,5 q/ha. Les importations ont, de ce fait, été estimées à 1 Mt, 20 % de plus que lors de la dernière campagne. L'Ukraine, avec une augmentation de sa récolte, conforte sa place de 1^{er} fournisseur et triple ses livraisons sur les 6 premiers mois de la campagne avec 326 kt livrées, et ce, au détriment du Canada. La trituration est également revue en baisse de 5,2 % par rapport à la dernière campagne à 4,05 Mt contre 4,3 Mt en 2017/18. Cette baisse de trituration semble compenser par des exportations en hausse de 2,5 % à 1,5 Mt.

Importations UE tourteaux de soja depuis pays tiers



Source: Eurostat

Les importations de tourteaux de soja sont supérieures de 14 % en janvier 2019 à 1,5 Mt contre 1,3 Mt en janvier 2018.

8

À noter les premières estimations de surfaces 2019 à 1,342 Mha, en fort recul de 16,9 % par rapport à 2017/18. Le faible niveau de prix comparé aux céréales au moment des semis à l'automne 2018 couplé aux mauvaises conditions climatiques en sont en partie les causes, en particulier dans les régions les plus productrices.

Tournesol

en 1 000 t	2016/17	2017/18	2018/19
<i>production</i>	1 183	1 599	1 248
stock initial	152	114	159
collecte	1 066	1 495	1 175
ajustement	-	-	-
importations	513	451	450
ressources totales	1 732	2 060	1 784
trituration	1 180	1 367	1 320
autres utilisations	120	58	51
exportations	317	476	370
utilisations totales	1 544	1 901	1 741
stock final	114	159	43

Source: FranceAgriMer, février 2019

La production 2017/18 provisoire a été légèrement revue en baisse de 1,3 % par rapport aux prévisions du mois précédent. Le chiffre provisoire est désormais de 1,6 Mt. Concernant le bilan 2018/19 la production affiche une dégradation de 22,0 % par rapport à la campagne précédente à 1,25 Mt. À l'instar des autres cultures d'été, les conditions climatiques ont affecté les rendements qui, combinés à une baisse de surface, ont provoqué ce déclin. Ainsi, les importations ont été révisées à la hausse. Le recours aux achats est limité grâce à un stock initial confortable à 159 kt. Nos 2 principaux fournisseurs restent la Roumanie et la Bulgarie. La baisse des ressources totales a donc un impact sur la trituration, estimée en baisse de 8,6 %, au bénéfice de la trituration de soja. Cette diminution des ressources a également un impact sur les exportations, évaluées en baisse de 22 % par rapport à la campagne dernière à 370 kt contre 476 kt.

Soja

en 1 000 t	2016/17	2017/18	2018/19
<i>production</i>	342	412	392
stock initial	69	63	81
collecte	272	374	350
ajustement	-	-	-
importations	907	623	700
ressources totales	1 248	1 060	1 124
trituration	730	636	700
autres utilisations	369	209	209
exportations	86	134	130
utilisations totales	1 185	979	1 039
stock final	63	81	85

Source: FranceAgriMer, février 2019

Les estimations de surfaces à 153 700 ha par rapport au mois précédent (+0,5%). En revanche, le rendement est révisé à la hausse, +2,1 % : la production progresse de 2,1 % par rapport

aux estimations d'octobre et affiche 392 kt. Celle-ci reste malgré tout en retrait de 3,6 % par rapport à la dernière campagne. La trituration est en progression de 10 % par rapport à la campagne 2017/18 à 700 kt. Le volume prévisible des importations n'a pas été modifié et reste estimé à 700 kt, 10 % de mieux que la campagne dernière. Les exportations s'expriment en baisse de 3,2 % à 130 kt.

➤ Graines protéagineux

Pois

en 1 000 t	2016/17	2017/18	2018/19
<i>production</i>	554	771	590
stock initial	66	76	156
collecte	414	553	470
ajustement	6	-	-
importations	77	56	40
ressources totales	563	710	666
utilisations intérieures	182	212	300
exportations	305	297	230
utilisations totales	486	554	530
stock final	76	156	136

Source: FranceAgriMer, février 2019

Les surfaces prévues en 2018/19 ont été revues en baisse de près de 3 % à 167 000 ha. ce qui induit, avec un rendement 1,4 % plus faible que celui de la campagne 2017/18, une baisse de production de 20 % à 590 kt. Le stock initial de 156 000 t permet d'obtenir un niveau de ressources totales de 713 kt, en légère hausse de 0,5 %, ce qui profite aux utilisations intérieures à 300 kt.

En revanche, les exportations sont révisées en baisse et affichent 230 kt contre 297 kt en 2017/18 soit en retrait de 23 %. On notera que les exportations vers l'UE sont toujours soutenues, en hausse de 13,9 % par rapport à la dernière campagne, le marché extérieur, notamment le marché indien, étant toujours en berne.

Fèveroles

en 1 000 t	2016/17	2017/18	2018/19
<i>production</i>	198	199	147
stock initial	60	36	22
collecte	158	136	86
importations	16	31	36
ressources totales	234	204	144
utilisations intérieures	105	99	55
exportations	92	82	80
utilisations totales	197	182	135
stock final	36	22	9

Source: FranceAgriMer, février 2019

Malgré un rendement équivalent à celui de 2017/18 à 25,7 q/ha, les surfaces, encore revues à la baisse à 57 000 ha, impactent la production, désormais en repli de 26 % par rapport à la dernière campagne à 147 kt contre 199 kt.

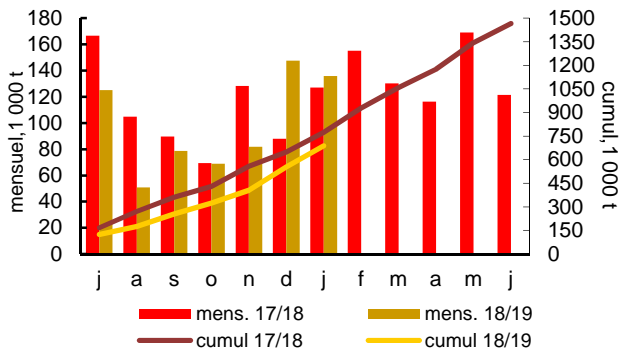
Si les importations ont été révisée en baisse de 10 % par rapport aux prévisions d'octobre 2018, elles restent supérieures de 15 % à celle de 2017/18 à 36 kt, quasiment exclusivement en provenance de l'UE. Les incorporations

restent évaluées au même niveau qu'en 2017/18, la stagnation provenant de la préférence pour le pois, plus compétitif. Les exportations vers l'UE reculent de 20 %.

■ Commerce extérieur

Oléagineux

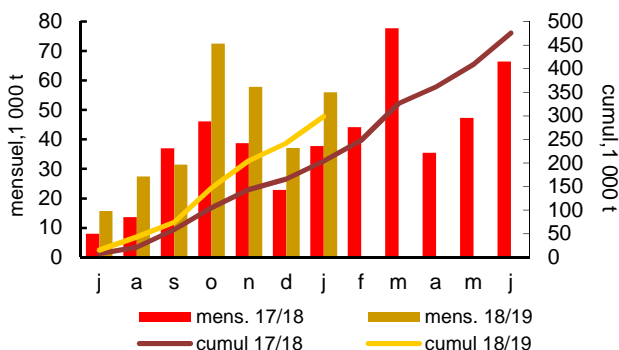
Exportations françaises de colza



Source: Douanes françaises

Après décembre, les exportations de colza continuent leur remontée en janvier avec 135,9 kt exportées contre 127 kt en janvier de l'année précédente. Le cumul est 11 % inférieur à celui de la dernière campagne pour la même période à 689 kt contre 774 kt. La baisse du niveau de trituration se répercute sur les exportations.

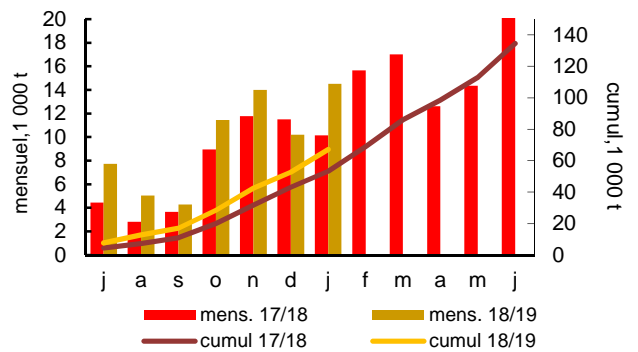
Exportations françaises de tournesol



Source: Douanes françaises

Les exportations de tournesol sont toujours dynamiques avec 56 kt de livraison en janvier contre 37,76 kt en janvier 2018, ce qui porte le cumul à 298 kt fin janvier contre 204 kt fin janvier 2018, soit un gain de 46 %. On observera que le marché se porte essentiellement en tournesol oléique et que le risque de pénurie pour cette qualité en fin de campagne n'est pas exclu. Notons également que l'Espagne a fortement importé en début de campagne.

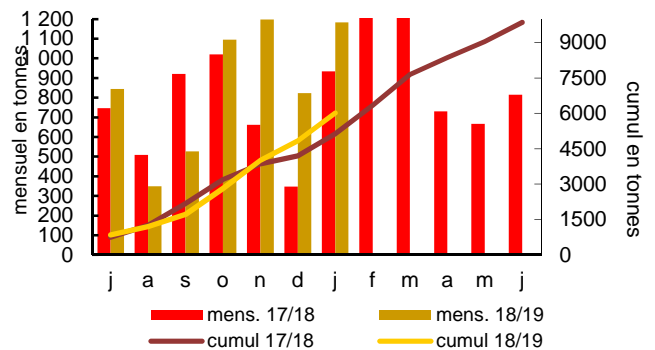
Exportations françaises de soja



Source: Douanes françaises

Les exportations de graines de soja continuent leur progression à 14,5 kt en janvier. Le cumul atteint désormais 67,2 kt contre 53,2 kt fin janvier 2018, soit un gain de 26 %.

Exportations françaises de lin

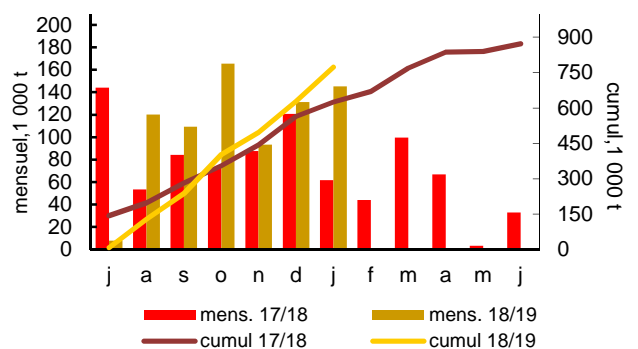


Source: Douanes françaises

Les exportations de lin continuent leur progression en janvier. Les volumes sont ce mois-ci encore supérieurs à ceux de l'année dernière : 1 184 t en janvier 2019 contre 933 t en janvier 2018. Le cumul atteint 6 000 t contre 5 130 t fin janvier 2018.

➤ Importations de graines

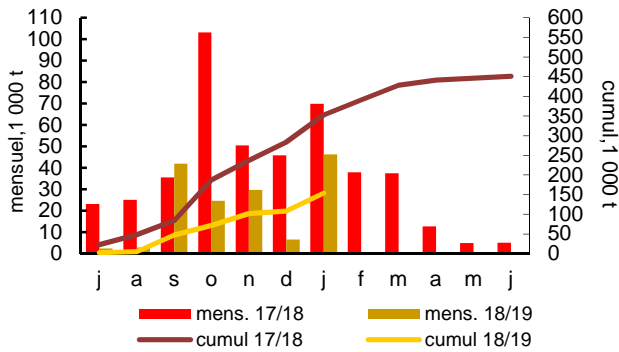
Importations françaises de colza



Source: Douanes françaises

La progression des importations observées à partir de septembre se confirme. Elles affichent un regain de 135 % en janvier à 145,3 kt contre 61,7 kt en janvier 2018. Le cumul s'inscrit à 772 kt, en progression de 24 % par rapport à la même période de la campagne 2017/18. On peut noter que l'Ukraine conserve sa position de premier fournisseur, forte de sa bonne production, et a triplé ses livraisons pendant les 7 premiers mois de la campagne au détriment du Canada qui diminue d'un tiers les siennes.

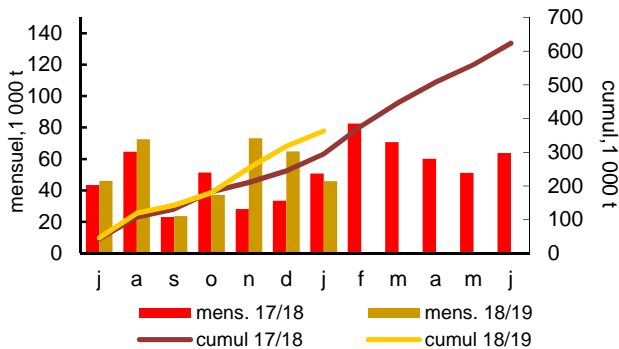
Importations françaises de tournesol



Source: Douanes françaises

Les importations de tournesol régressent par rapport à la campagne dernière. Les achats en janvier 2019 se montent à 46,2 kt contre 69,8 kt en janvier 2018. Le cumul affiche 154,2 kt face à 352,9 kt observés fin janvier 2018. À suivre le niveau élevé des exportations ukrainiennes dont la France pourrait bénéficier.

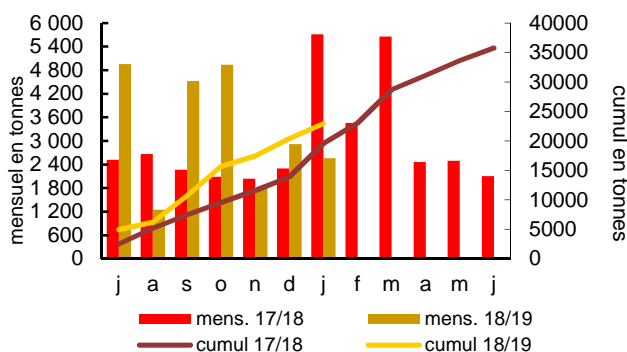
Importations françaises de soja



Source: Douanes françaises

Les importations de graines de soja continuent leur régression depuis le mois de novembre et affichent 45,9 kt en janvier 2019 quand elles étaient à 50,7 kt en janvier 2018. Le cumul restant cependant supérieur de 23 % à celui de la même période 2017/18 à 363,4 kt contre 294,8 kt. Les USA confortent leur place de leader avec 246,1 kt exportées vers la France en janvier : les exportations US vers la France ont triplé au cours des 7 premiers mois de campagne.

Importations françaises de lin



Source: Douanes françaises

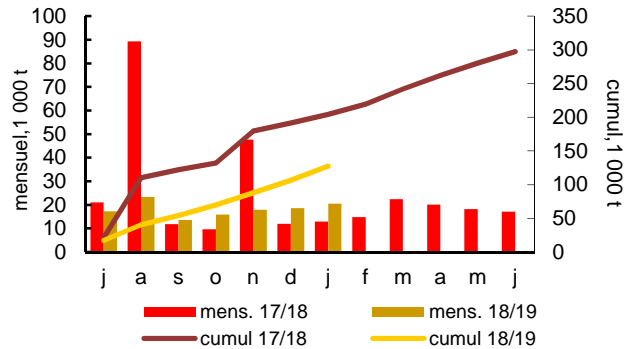
Après une augmentation en début de campagne, les importations de lin régressent à 2 562 t en janvier. Le cumul s'affiche à 22,9 kt en janvier 2019 contre 19,6 kt fin janvier 2018. Les 2 premiers fournisseurs de la France restent le

Royaume Uni avec 11 kt sur les 7 premiers mois de la campagne 2018/19 et la Belgique avec 6,6 kt sur la même période.

Protéagineux

➤ Exportations

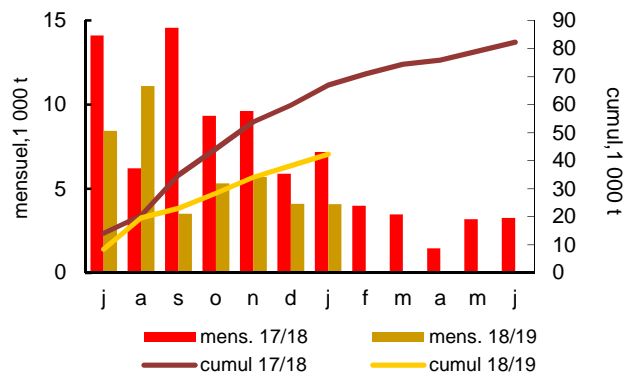
Exportations françaises de pois



Source: Douanes françaises

Les exportations de pois tentent de reprendre des couleurs depuis le début de l'année. Le niveau de livraisons est de 20 kt en janvier contre 12,9 kt en janvier 2018. L'UE reste le client privilégié de la France, en particulier la Belgique. Le marché de l'Inde reste toujours fermé pour causes de taxes à l'importation, malgré les rumeurs indiquant que, faute de récolte suffisante en légumineuses, le pays pourrait supprimer ses restrictions.

Exportations françaises de féveroles

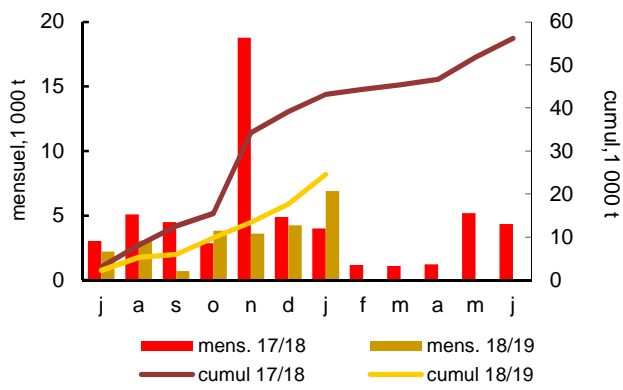


Source: Douanes françaises

Les exportations de féveroles restent toujours en retrait ce mois de janvier avec « seulement » 4,1 kt vendues, alors qu'elles étaient de 7,2 kt en décembre 2018. Le cumul s'inscrit à 42,3 kt fin janvier contre 66,9 kt fin janvier 2018. La Norvège reste de loin notre 1^{er} client grâce à sa pisciculture, 47,6 kt en 2017/18, 31,5 kt pour les 7 premiers mois de la campagne 2018/19. Le marché égyptien est toujours fermé pour cause de bruche malgré la demande intérieure importante du pays. Rappelons que la France avait exporté 30,8 kt en 2015/16, 8,2 kt en 2017/18 et seulement 520 t pour les 7 premiers mois de la campagne 2018/19.

➤ Importations

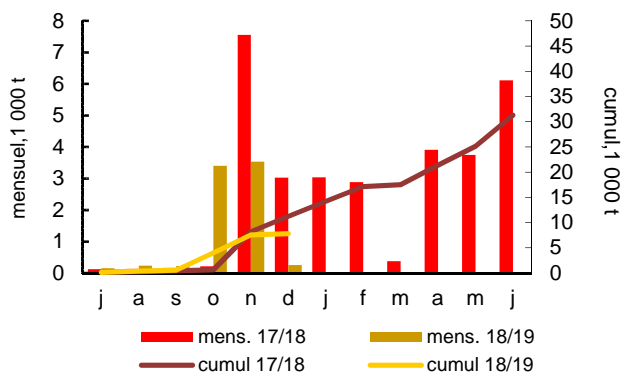
Importations françaises de pois



Source: Douanes françaises

Les importations de pois restent faibles à 6,9 kt en janvier 2019 pour un cumul de 24,5 kt fin janvier 2019 contre 43,1 kt fin janvier 2018.

Importations françaises de féveroles



Source: Douanes françaises

Les importations de féveroles restent également à un niveau confidentiel à 233 t en janvier. Le cumul affiche 8,0 kt fin janvier 2018 contre 14,2 kt fin janvier 2018.